Introduction

QUAND VOUS ÉTIEZ PETITS, avez-vous déjà déclamé « Sésame, ouvre-toi ! » devant une porte qui refusait de s'ouvrir ou « miroir, miroir, dis-moi qui est la plus belle » en regardant votre reflet ? Pourquoi les contes de fées s'imprègnent-ils dans notre mémoire et sont-ils si jubilatoires (tout en étant parfois macabres) ? Nous n'avons pas de réponses claires à cette question, mais nous savons que vos élèves, après des mois de rédaction de textes informatifs et de textes d'opinion, seront enchantés à l'idée d'écrire des adaptations de contes de fées.

Vous le serez aussi, une fois que vous aurez constaté comment leur amour de ce genre littéraire devient un appui qui leur permet d'écrire des histoires qu'il leur aurait été, sans cela, impossible d'écrire, des histoires allant au-delà de tout ce qu'ils ont été en mesure de rédiger auparavant. Il y a des années de cela, Adrian Peetom, chef de file canadienne dans le domaine de la littératie, nous a dit : « Faites confiance aux livres. Faites confiance aux livres. Effacez-vous et laissez-les enseigner aux enfants à écrire. » Au fil des années, nous avons maintes fois pu constater tout le bien-fondé de ce conseil. Les textes eux-mêmes peuvent enseigner l'écriture. Les contes de fées, plus particulièrement, peuvent apprendre aux enfants à écrire en suivant une courbe narrative, leur faire entendre la voix du conteur à chaque page, créer l'univers dans lequel se déroule l'histoire et donner vie aux personnages. Bref, nous croyons que les contes de fées peuvent grandement nous aider à enseigner aux enfants à écrire des textes de fiction.

Au départ, nous avions conçu ce module pour souligner l'importance des contes populaires et des contes de fées dans l'éducation des enfants. Néanmoins, nous nous sommes vite aperçues que sa portée était beaucoup plus grande que tout ce que nous avions pu imaginer. Peut-être est-ce parce que les contes de fées, efficaces et concis par leur nature, présentent une courbe narrative, des archétypes et des leçons de vie bien définis : par exemple, un groupe d'innocents cochonnets doit affronter un grand méchant loup, et les ennuis s'accumulent à chaque maison qui s'écroule. En outre, dans les contes de fées, un héros improbable sort souvent gagnant de l'aventure. Une jeune fille, constamment rabrouée par une famille pas trop aimante, gagne le cœur d'un bon prince à la fin. Par-dessus tout, nous avons réalisé que ces contes présentent d'excellents exemples des procédés littéraires que les élèves peuvent utiliser dans leurs propres histoires.

Nous avons aussi rapidement découvert que la structure d'un conte de fées incitait les enfants à explorer instinctivement les qualités d'écriture exigées dans les programmes d'études en ce qui concerne les textes narratifs. Parmi celles-ci, on retrouve une suite claire d'événements qui se déroulent de manière naturelle, l'utilisation de dialogues et de descriptions pour approfondir les événements, ainsi que des mots de vocabulaire qui indiquent l'ordre d'occurrence de ces derniers. À mesure que nous enseignions et réenseignions ce module, il est devenu évident que ce genre littéraire constituait le véhicule presque parfait pour enseigner et faire mettre en pratique ce type de travail. Par exemple, comme les enfants lisent, dans ce contexte, des syntagmes comme « il était une fois », « quelques heures plus tard, chez grand-mère » et « à ce moment, un loup a surgi » et y réfléchissent, nous avons constaté que les contes de fées sont tout indiqués pour apprendre aux enfants comment utiliser les syntagmes de transition afin de lier les scènes de leurs propres histoires. De plus, la fin caractéristique des contes de fées résout les problèmes auxquels font face les personnages avec la simple phrase « et ils vécurent heureux jusqu'à la fin des temps ». Ce type de conclusion aide les enfants à clore leurs histoires. À la lumière de tout cela, il nous a paru incontestable qu'un module sur l'écriture de contes de fées et sur leurs adaptations pourrait s'avérer très puissant.

Nous avons également pris conscience que, puisque ce module serait enseigné à la fin de la troisième année, il pourrait aborder quelques composantes de textes narratifs étudiées l'année suivante. Vous remarquerez que dans cet ouvrage, nous ne reculons pas devant des points d'écriture qui, techniquement, correspondent davantage au contenu destiné aux élèves de la quatrième année. Au contraire, nous nous réjouissons de ces occasions d'inviter les élèves à tenter de se les approprier. Par exemple, en troisième année, les élèves ne sont pas censés étudier spécifiquement des mots et des détails sensoriels qui aident à véhiculer des expériences. Toutefois, comme le langage des contes de fées est emblématique, nous n'avons pas pu résister à l'envie d'apprendre aux enfants à s'approprier ce langage lorsqu'ils écrivent. Nous les avons donc regardés s'immerger dans le vocabulaire des contes de fées (« dans les profondeurs sombres des bois », « le grand méchant loup » ou « Cendrillon fut la dernière à essayer la scintillante pantoufle de verre »), nous les avons aidés à expliquer certaines des façons dont les auteurs utilisent des allitérations et un langage sensoriel pour créer certains effets ; nous avons alors commencé à comprendre l'efficacité pédagogique de ce genre littéraire.

Au cours de ce module, les enfants suivent trois cycles portant sur l'écriture narrative : ils rédigent deux adaptations de contes de fées, puis écrivent leur propre conte de fées. À la fin du module, ils choisissent un de ces trois textes et le mènent jusqu'à sa publication. Ces multiples cycles permettent aux enfants de mettre en pratique de nombreuses leçons d'écriture importantes : structurer les histoires de façon que le lecteur soit toujours de plus en plus pressé de découvrir ce qui va se passer à la page suivante ; trouver les mots et les syntagmes appropriés pour évoquer un moment, une image, une émotion ; et, surtout, écrire avec une voix de conteur. La conception des multiples cycles d'écriture de ce module aidera vos jeunes auteurs à comprendre l'importance d'un travail rigoureux ; ils seront plus enclins à réviser leurs textes, parce que chaque ébauche de leur conte sera meilleure que la précédente. Vous terminerez l'année avec toute une joyeuse troupe travaillante d'auteurs de contes de fées !

VUE D'ENSEMBLE DU MODULE

Ce module est conçu sur la prémisse que vos élèves auront été familiarisés avec certains contes ; donc, si *Cendrillon*, *Le Petit Chaperon rouge* et *Les Trois Boucs bourrus* ne font pas partie de leurs repères culturels, vous voudrez les lire à voix haute. Vous pourriez dire aux élèves que les contes sont souvent transmis par la tradition orale, puis les inviter à en raconter un ou deux à leur partenaire. Ensuite, vous leur direz que chaque auteur de la classe a le potentiel nécessaire pour devenir ce genre d'auteur, c'est-à-dire un auteur de contes de fées.

Pendant la première partie du module, vous inviterez chacun des élèves à adapter un des deux contes de fées très aimés de la classe que vous aurez sélectionnés (nous vous suggérons de les faire choisir entre *Le Petit Chaperon rouge* et *Les Trois Boucs bourrus*). S'il vous paraît étrange qu'ils ne puissent pas choisir leur conte à adapter, sachez qu'ils le pourront dans la deuxième partie du module. Nous dirigeons les enfants vers ces deux contes en début de module parce que cela permet de leur apporter une plus grande assistance, dont ils auront besoin lorsqu'ils s'attaqueront à ce travail pour la première fois. Bien que les élèves doivent choisir entre *Le Petit Chaperon rouge* et *Les Trois Boucs bourrus*, vous pourrez, de votre côté, vous servir du conte classique *Cendrillon* comme texte modèle pour démontrer en grand groupe comment adapter un conte de fées. Cela signifie que dans vos mini-leçons, vos élèves et vous pourrez rédiger (en collaboration), une adaptation de *Cendrillon* pendant que vos auteurs, de leur côté, travailleront à leurs propres adaptations d'une des deux autres histoires. Vous trouverez des exemples d'adaptations de *Cendrillon* sur la plateforme *i+ Interactif*.

Évidemment, une fois qu'un auteur a choisi le conte qu'il veut adapter, il devra en relire la version traditionnelle. En début de module, les enfants prendront donc un peu de temps pour relire, étudier et annoter *Le Petit Chaperon rouge* ou *Les Trois Boucs bourrus*. Ce faisant, ils remarqueront, d'une part, l'intrigue et, d'autre part, les caractéristiques des contes de fées. Ensuite, ils planifieront leur adaptation en réfléchissant aux parties du conte original qu'ils pourraient modifier. Changeront-ils le contexte, pour passer de la campagne à la ville ? Transformeront-ils les personnages des boucs en chatons ? Les enfants apprendront également à apporter des changements importants qui modifieront le cours de l'histoire. Par exemple, Cendrillon désirera peut-être plus qu'un beau prince. En outre, les enfants comprendront qu'un changement en entraîne un autre, ce qui transforme l'intrigue. Par exemple, s'ils parlent de chatons plutôt que de boucs, les personnages ne traverseront probablement pas un pont en faisant « Toc, tagada doc ! Tagada doc ! », et leur destination ne sera peut-être pas un vert pâturage.

Au début, vos élèves écriront leurs histoires de manière très « factuelle ». Ils s'efforceront surtout de réussir leur adaptation et de dire ce qui se passe au début, au milieu et à la fin du conte. Un changement s'amorcera probablement au milieu de la première partie, lorsque vous leur enseignerez à répéter et à planifier leurs adaptations de contes de fées en recourant à l'art dramatique et à la narration de récits. Soudainement, les enfants, avec leur partenaire, utiliseront des gestes, de petites actions, des expressions faciales et des dialogues pour jouer leurs adaptations. Leur jeu insufflera de la vie dans leurs histoires imaginées, à un tel point que ce travail basé sur l'art dramatique deviendra l'une des caractéristiques fondamentales de ce module.

Vos élèves écriront des histoires basées sur de petits moments, ou des scènes, mais ils apprendront rapidement que les contes de fées nécessitent plus d'une scène ou d'un petit moment. Dans cette première partie, vous leur enseignerez donc qu'un narrateur travaille un peu comme Jiminy Cricket le faisait dans un vieux film d'animation. Tout comme Jiminy Cricket apparaissait entre deux scènes pour dire aux spectateurs que le temps avait passé, que le contexte avait changé, les jeunes auteurs, comme ils l'apprendront, pourront se servir d'un narrateur pour lier deux ou trois de leurs petits moments.

Dans la deuxième partie du module, vos élèves écriront leur deuxième adaptation d'un conte de fées. Cette fois, plutôt que d'avoir à choisir entre deux contes étudiés en classe, ils pourront opter pour celui de leur choix, car tout est possible ! Vous pourriez mettre à la disposition des élèves qui ont besoin d'un peu plus de temps avant d'arrêter leur choix des exemplaires du conte *Les Trois Petits Cochons* ou *Les Habits neufs de l'empereur*. Les thèmes de cette partie sont l'autonomie et le transfert. Vous enseignerez une série de leçons qui aideront les élèves à mettre en pratique, dans leur deuxième adaptation d'un conte de fées, ce qu'ils ont appris dans la partie précédente. Par exemple, les enfants utiliseront le tableau d'ancrage de la première partie pour planifier ce qu'ils vont tenter de faire dans cette deuxième adaptation. Dans cette section du module, vous devrez aborder les défauts courants des textes narratifs d'élèves de troisième année : des ébauches encombrées de trop nombreux dialogues, des phrases constamment structurées de la même façon et des scènes qui sont résumées plutôt que détaillées.

Tôt dans cette deuxième partie, vous inciterez les élèves à s'autoévaluer et à établir des objectifs personnels qui les aideront à progresser tout de suite en tant qu'auteurs. Ils seront alors prêts à recevoir le message inhérent à toute cette partie : repoussez vos limites ; vous pouvez en faire plus que vous ne le croyez. Vous aurez l'impression de courir à côté des textes de vos élèves, un peu comme certaines personnes courent le long des lignes de touche au cours d'une partie de soccer. Un des points importants à remarquer dans cette partie est que vous aiderez les élèves à imaginer des révisions beaucoup plus draconiennes que toutes celles qu'ils ont expérimentées jusqu'alors. Vous leur ferez savoir qu'ils doivent écrire une série de toutes nouvelles ébauches.

Cette partie du module ne serait pas complète sans la présence de leçons de révision qui aident les enfants à réviser leurs contes de fées avec un œil (et une oreille) qui portent une attention particulière au langage. Plus particulièrement, vous rappellerez aux élèves l'efficacité des comparaisons et des métaphores. Vous soulignerez des passages tels que la description des cheveux de Blanche-Neige qui étaient « noirs comme l'ébène ». Les enfants réviseront également leurs textes pour utiliser des allitérations, par exemple « trois boucs bourrus », ainsi que des mots mémorables, comme « je vais souffler et souffler encore et ta maison s'envolera ».

Après deux séances de rédaction d'adaptations, les élèves seront prêts à écrire leur propre conte de fées. Pour célébrer leurs progrès et veiller à ce que cette progression se poursuive, vous leur enseignerez, dans la troisième partie du module, à écrire des contes de fées originaux, en se servant de tout ce qu'ils auront appris dans les parties antérieures. Cette troisième partie, tout comme les deux précédentes, se déroule avec rapidité et rigueur. Vous l'entreprendrez en enseignant aux enfants que les auteurs de contes de fées se servent des caractéristiques des bonnes histoires (un personnage possédant des traits de caractère et éprouvant des désirs, qui fait face à des obstacles, et ensuite [ta-da !] survient une résolution) afin de trouver des idées. Une fois que vos auteurs auront pensé à des idées d'histoires possibles, ils s'attaqueront immédiatement à la rédaction d'ébauches et, chose encore plus importante, à leur révision. Les leçons de cette troisième partie rehaussent le niveau des leçons de révision précédentes. Elles fournissent aux élèves moult occasions de mettre en pratique les leçons clés en matière de révision.

L'ÉVALUATION

Rappelez-vous la toute première semaine d'école, quand vous avez entrepris votre atelier d'écriture. Vous avez consacré tout un atelier à l'évaluation, en requérant de vos auteurs qu'ils produisent un texte narratif sur demande. Ensuite, vous avez étudié ces textes avec eux et probablement utilisé la fiche reproductible *Progression de l'apprentissage de l'écriture narrative*, pour adapter votre enseignement aux besoins des élèves. Après vous être éloigné pendant

si longtemps de ce genre littéraire, vous voudrez évaluer vos élèves en leur faisant écrire un texte narratif sur demande.

Vous pourriez vous interroger à savoir si vous devriez évaluer vos élèves en leur donnant comme tâche d'écrire un conte de fées sur demande. Toutefois, d'après notre expérience, quand les enfants produisent un texte personnel sur demande, ce dernier présente de manière plus complète ce qu'ils savent (et peuvent faire) en matière de textes narratifs. Nous croyons que si vous ajoutez l'aspect « conte de fées » à cette évaluation, cela peut vous empêcher de voir tout ce que l'enfant peut accomplir dans ce domaine. Il pourrait être utile d'envisager la chose ainsi : imaginez disposer de 45 minutes pour produire un texte, mais devoir d'abord créer des héros et des méchants imaginaires, des éléments féériques et des embûches auxquelles feront face les personnages, là, tout de suite. Même si vous arriviez à inventer tout cela rapidement, quelles sont les probabilités que vous rédigiez votre meilleur texte basé sur un petit moment ? Vous pourriez être tenté d'écrire un conte de fées comportant de nombreuses scènes, présentant les plus éblouissantes caractéristiques de ce genre littéraire, comme la magie, qui porteraient ombrage aux composantes fondamentales des bons textes narratifs, telles que montrer plutôt que dire, écrire de manière détaillée, écrire avec une voix d'auteur, inclure un mélange de dialogues et d'actions, créer un environnement, etc. Souvenez-vous que votre objectif est d'évaluer les connaissances des élèves en matière de textes narratifs. Il pourrait être plus facile de raconter une histoire à propos de votre propre vie, consacrant ainsi tout le temps dont vous disposez et tous vos efforts à faire un brillant étalage de vos connaissances sur les éléments des bons textes narratifs.

Sachant cela, vous pourriez décider de vous servir des mêmes directives que celles données en début d'année. Ainsi, vous pourrez comparer des pommes avec des pommes, c'est-à-dire le premier texte sur demande des élèves avec ce plus récent. Vous pouvez bien sûr trouver ces directives dans le manuel *Writing Pathways : Performance Assessments and Learning Progressions, K–5*[1]. Voici ce que l'on peut y lire :

« Je suis vraiment impatiente de voir ce que vous pouvez faire en tant qu'auteurs de textes narratifs, d'histoires ; donc, aujourd'hui, vous allez écrire le meilleur texte narratif personnel, la meilleure histoire possible, basée sur un petit moment. Racontez un épisode de votre vie. Vous pourriez vous concentrer sur une ou deux scènes. Comme vous n'aurez que 45 minutes pour écrire cette histoire vécue, vous devrez planifier, rédiger, réviser et corriger en une seule fois. Écrivez de manière à bien montrer tout ce que vous savez sur l'écriture narrative. Dans votre texte, assurez-vous :

- d'écrire une introduction à votre histoire ;
- d'utiliser des mots de transition pour raconter ce qui est arrivé dans le bon ordre ;
- d'élaborer pour aider les lecteurs à s'imaginer ce qui se passe ;
- de bien montrer sur quoi porte votre histoire ;
- de terminer votre histoire par une conclusion. »

Cet exercice sur demande vous procurera des renseignements essentiels sur les forces actuelles de vos élèves en ce qui a trait à leurs connaissances des textes narratifs : leur raison d'être, leurs procédés et leur structure. Vos élèves et vous pourrez évaluer les textes sur demande à l'aide d'une liste de vérification, ou encore les élèves pourraient les exposer et expliquer à leurs camarades de classe ce qu'ils savent déjà faire en tant qu'auteurs et ce qu'ils continueront de mettre en pratique dans ce module. La fiche reproductible *Progression de l'apprentissage de l'écriture narrative* peut faciliter votre évaluation de cette tâche. Vous pouvez consulter la grille de la troisième année pour déterminer quels sont les élèves qui répondent aux attentes de ce niveau (le niveau 3 de la grille) et quels sont ceux qui n'y répondent pas (les niveaux 2 et 1) ou qui les surpassent (le niveau 4).

Une autre forme d'évaluation est également utilisée dans ce module, par exemple à la fin de la première partie : l'autoévaluation. Les élèves reprennent les listes de vérification pour les textes narratifs dont ils se sont servis dans le premier module portant sur ce genre littéraire. Ils évaluent alors leurs premières ébauches de manière réfléchie, déterminent ce qu'ils ont appris et ce qu'ils doivent améliorer, puis établissent de nouveaux objectifs d'écriture rigoureux pour les deux parties suivantes du module. Il importe de s'assurer d'imprimer ces listes de vérification ou d'en faire des tableaux avant le dernier atelier de cette première partie (voir la plateforme *i+ Interactif*). Vous remarquerez que tant la liste de vérification destinée à la quatrième année que celle destinée à la troisième année sont utilisées, parce que les enfants, qui sont sur le point de terminer leur troisième année, peuvent se donner des objectifs d'écriture plus ambitieux.

Une dernière chose à noter : vous pouvez évaluer vos jeunes auteurs de manière informelle entre la rédaction de deux ébauches. Les élèves produisent

1. **Note de l'adaptation :** Cet ouvrage n'existe qu'en version anglaise.

une ébauche (et parfois plus d'une) à la fin de chaque partie du module. Profitez de ces occasions pour passer en revue ces ébauches et rechercher certaines tendances. Quelles sont les principales difficultés éprouvées par la majorité des enfants dans leur écriture ? En quoi la majorité des enfants a-t-elle du succès ? Basez votre enseignement ultérieur sur ces tendances. Si vous remarquez des cas particuliers, soit des élèves qui se montrent très en avance sur les autres ou qui peinent à suivre le reste de la classe, utilisez cette évaluation pour former les petits groupes ou pour préparer les entretiens individuels de la partie suivante.

POUR BIEN SE PRÉPARER

Comme ce module porte sur la rédaction d'adaptations de contes de fées et aussi de textes originaux, vous voudrez vous réserver du temps et de l'énergie pour rassembler de nombreux exemples de ce genre littéraire. Lorsque vous lirez votre pile de livres, faites-le avec un œil de lecteur et d'auteur. En tant que lecteur, notez quelles versions sont les plus attrayantes. Planifiez de les lire à voix haute à vos élèves. En tant qu'auteur, notez quels contes ont une structure claire et reproductible. (Nous trouvons que *Le Petit Chaperon rouge* et *Les Trois Boucs bourrus* sont particulièrement bien structurés.) Comme vous enseignez l'écriture, vous voudrez également repérer les contes qui facilitent l'atteinte des objectifs du module, c'est-à-dire créer des histoires racontées avec une voix de conteur, à l'aide d'un beau et riche vocabulaire. Notez dans ces textes tout ce que vous pourriez enseigner à vos élèves, de la structure à l'étoffement en passant par les normes d'écriture.

Ensuite, il sera important de trouver une adaptation de conte de fées à prendre pour modèle. Nous avons choisi *Poussièra,* de Katia Canciani, pour son humour et sa modernité, et parce qu'il s'agit d'un excellent exemple de ce qu'est un bon texte narratif.

Comme nous l'avons déjà mentionné, la narration d'histoires constitue le cœur de ce module. Nous visons à enseigner aux enfants non seulement à écrire des contes bien ficelés, mais aussi à raconter ces histoires en misant sur une certaine théâtralité, des actions précises et un langage qui parle au cœur et à l'esprit du public. Vous pourriez donc prendre un peu de temps pour regarder des vidéoclips de conteurs, plus particulièrement de ceux spécialisés dans les contes de fées, afin de pouvoir présenter d'excellents exemples de narration lors de votre enseignement.

Enfin, allouez-vous un peu de temps pour planifier votre propre adaptation de conte de fées, un texte qui vous servira de modèle de démonstration. Nous avons choisi d'adapter *Cendrillon*, et vous pouvez bien sûr le faire aussi. Vous pourriez même aborder les premiers ateliers en tant qu'auteur. Se donner du temps peut s'avérer un investissement précieux pouvant devenir très rentable lorsque vous découvrirez le cheminement que suivent vos élèves dans ce module d'écriture. À titre d'exemple, il y a deux adaptations différentes de *Cendrillon* sur la plateforme *i+ Interactif*.

Vous trouverez plusieurs fiches reproductibles sur la plateforme *i+ Interactif*.

- des listes de vérification ;
- un tableau de progression de l'apprentissage de l'écriture narrative ;
- des tableaux d'ancrage en couleurs et en noir et blanc ;
- un mur de mots personnels ;
- des textes modèles.